

La fertilisation, le cœur de l'action de notre association

Notre association œuvre dans le domaine de la fertilisation raisonnée. Il n'est pas inutile de redonner au mot « fertilisation » ses lettres de noblesse. Le mot est malmené, ringardisé, notamment auprès d'un public épris d'une agriculture plus naturelle, dite « du vivant », « de conservation », voire « régénératrice ». On pourrait, pour s'adapter, lui préférer les mots « fertilité », « Nutrition », sûrement moins connotés. A l'instar de l' « agronomie » qui s'est muée en « agroécologie », faut-il occulter le terme, ou prendre au contraire le temps de la pédagogie pour en revenir à la signification de base ? Je préfère la seconde option. Que nous dit le dictionnaire (Larousse) sur la définition du mot ? « *Action de fertiliser les sols* », c'est-à-dire l' « *Ensemble des techniques de fumure visant à maintenir ou à augmenter la fertilité d'un sol pour placer les plantes cultivées dans les meilleures conditions d'alimentation* ».

Une telle définition nous plonge au cœur des cycles biogéochimiques des éléments majeurs, des oligo-éléments et des contaminants métalliques. Ces cycles reposent sur des mécanismes chimiques, physiques et biologiques, qui décrivent des interactions entre sols et plantes.

La fertilisation se détermine à l'échelle du système de production, connaît de multiples interactions avec d'autres composantes de ce même système, notamment la protection des cultures, les modalités de travail du sol, etc., et ses conséquences s'expriment à l'échelle des bassins versants, voire même au-delà si l'on aborde les transferts atmosphériques, les échanges mondiaux. Nous avons donc vocation à travailler à de multiples échelles.

Fort de ces rappels, le COMIFER persiste et signe : la fertilisation reste le cœur de notre activité. Point besoin de subterfuges, de périphrases, rien ne définit mieux notre domaine d'activité que ce vocable « fertilisation », à prononcer sans complexe, quel que soit d'ailleurs le public concerné. Car le COMIFER œuvre en dehors de toute « chapelle », de tout cahier des charges, de tout mouvement politique agricole. Le COMIFER est à la fois une boîte à outils composées de référentiels et de personnes-ressources, qui s'enrichit de l'action cumulée des réunions en groupes de travail et des échanges constructifs qui ont lieu pendant nos journées thématiques et nos rencontres biennales.

En associant à la fois des représentants des ministères de l'agriculture et de l'environnement, les instituts techniques, les chercheurs, les producteurs de matières fertilisantes, les laboratoires d'analyse et les acteurs de la distribution, notre association est unique. Tout doit être fait pour faire perdurer son action et son influence, à travers l'élargissement et le renouvellement de ses contributeurs, ses administrateurs, ses bénévoles.

L'année prochaine, je m'emploierai à faire l'exégèse du mot « raisonnée », et d'ici une dizaine d'années, on aura fait le tour des mots clés de notre association !

Renouvellement au sein du bureau et remerciements ancien président

Il ne vous aura pas échappé que le COMIFER a changé de Président... je souhaite rendre un hommage appuyé à Pascal Denoroy qui a assuré pendant 3 ans cette fonction avant moi, et qui a pris soin d'effectuer un tuilage qui m'a été utile. Pendant la présidence précédente, on peut citer quelques travaux dont on mesure encore aujourd'hui les impacts :

- Organisation, pour cause de confinement, des premières réunions AG et CA en distanciel, en permettant la continuité des discussions, des débats, des décisions ; merci à l'équipe à l'œuvre à ce moment-là d'avoir géré la continuité des actions
- Actualisation des statuts et du règlement intérieur pour mieux coller à notre réalité et nos besoins ;
- Accompagnement du travail sur notre réorganisation fiscale aboutissant à sectorisation des activités, à la suite des résultats d'une étude fiscale
- Mise en route d'un travail d'indexation des documents enregistrés sur le site internet et réorganisation de l'accès à nos ressources (outil de recherche documentaire)
- Début des travaux avec l'EJP Soil (démarrage par la réponse à une enquête en septembre 2020), concomitamment avec l'achèvement d'un point d'étape sur le dossier « parangonnage » ; la conjonction de ces deux actions, entreprises indépendamment, nous donne des perspectives de nouvelles actions pour 2022.

Citons enfin la réponse de Pascal Denoroy au rapport ANSES d'expertise collective parue en 2018, dans le dossier relatif aux expositions au cadmium. Dans un document scientifique, il a souligné avec beaucoup de pédagogie, que les scénarios utilisés pour la formulation de propositions de niveaux en cadmium dans les matières fertilisantes ne reposaient pas sur les règles de raisonnement de la fertilisation du COMIFER, contrairement à ce qui était avancé. Il a ainsi logiquement appelé à refaire une modélisation basée sur les règles vraiment en vigueur, et a été suivi en cela par la Direction Générale de l'Alimentation qui a ressaisi l'ANSES en mars 2021.

Renouvellement des interlocuteurs publics

Christian Candalh a succédé à Jean-Robert Moronval, Inspecteur pédagogique en agronomie au sein de la DGER (MAA) et nous a rejoint en tant qu'administrateur au sein du 1er collège. Nous remercions M. Candalh de nous proposer des modalités d'actions de communication vis-à-vis des établissements d'enseignement technique, par le canal « RESANA » des conférences internes à l'enseignement technique et le réseau « RENADOC » national documentaire. M. Candhal est également favorable à ce que nous nous impliquions au niveau de la formation initiale des enseignants en agronomie (via ENSFA de Toulouse).

Frédéric Ernou, Responsable des instances et réseaux au sein de l'APCA, a également succédé à Nathalie Galiri en tant qu'administrateur au sein du 2^e collège.

Du changement a aussi eu lieu concernant nos interlocuteurs au Ministère. **Chloé Morel** a succédé à Constantin Girard au poste de Chargée de mission agronomie - environnement au sein du BESEC - Bureau Eau, Sols et Economie Circulaire à la DGPE (Direction générale de la performance économique et environnementale des entreprises) du MAA (ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation) en mai 2021. Elle prend la suite des dossiers gérés par J.O. Le Gal, sous la hiérarchie de Fanny Héraud. Le COMIFER sait gré à Mme Morel de prendre les dossiers à bras le corps. A sa demande, nous allons

désormais nous réunir à intervalles réguliers pour « prendre le poult » sur l'avancement des dossiers inscrits dans la Convention.

Accueil nouvelle chargée de mission

Je suis reconnaissant au bureau du COMIFER et à Sophie Droisier, pour avoir agi de concert afin que le recrutement de notre chargé de mission s'effectue dans les meilleures conditions, en remplacement de Marie Carré, partie pour suivi de conjoint.

Khady Diedhiou a ainsi pris ses fonctions d'ingénieure chargée de mission au sein du COMIFER le 6 septembre 2021. Mme Diedhiou est ingénieure agronome diplômée d'AgroSup Dijon, et titulaire également d'un DUT en génie biologique, option agronomie.

Je remercie Khady Diedhiou pour son état d'esprit très positif, sa capacité à interagir efficacement auprès des groupes de travail, son adaptation rapide à notre jargon – parangonnage, élicitation d'expert, GNA, RMT, GT, PAN, PAR,PREPA, CST du GENEM, sans parler de l'azote disponible, à ne pas confondre avec l'azote efficace ! Khady Diedhiou a notamment réussi en 6 mois à être co-auteur d'un article paru dans la revue « Perspectives Agricoles » en mars 2022 sur les méthodes de parangonnage de la fertilisation azotée en Europe, à maîtriser les méthodes d'inter-comparaison réalisées dans le cadre du label Prev'N, à se saisir du dossier lié à la précision de la méthode du bilan, la classification des PRO, tout en menant un travail de fond sur les dossiers d'acquisition de références en AB, sur les CIVE, etc. ...

Nouveautés Convention MAA 2021-2022

La convention actuelle COMIFER-MAA couvre la période Juin 2021 – Décembre 2022. La plupart des actions contractualisées sont encore en cours de réalisation. Cette nouvelle convention marque une hausse significative de la dotation, en lien avec une hausse des activités : 117 400 € contre 108 930 € pour précédente. L'augmentation du volume des activités contractualisées est notamment imputable aux dossiers relatifs à la mise en œuvre opérationnelle de l'équation du bilan ; citons par exemple le sujet de l'azote efficace, celui de la prise en compte des légumineuses, les CIVE et autres cultures dérobées. Sur la nouvelle convention, les 2/3 des heures de la chargée de mission sont contractualisées MAA, contre 1/3 pour le poste de déléguée générale.

A partir de janvier 2023, nous veillerons à l'établissement de convention sur la base d'une périodicité en année civile (1er janv- 31 déc), facilitant ainsi la gestion comptable. En contrepartie de ce raccourcissement de durée de contrat, nous devons étudier la manière d'avoir des assurances, sur le moyen terme, de la pérennisation de la participation financière du MAA à notre fonctionnement. Actuellement, la dotation du MAA couvre 1/3 de nos recettes, toutes entrées confondues. Cela confirme le soutien fort du Ministère à notre égard, mais peut être aussi interprété comme une menace potentielle en cas de retrait.

Principales réalisations 2021

L'ensemble des points cités ci-dessous sera exposé plus tard dans la matinée, de façon plus détaillée.

- JT « MO des sols » d'avril 2021 - La Journée Thématique du 7 avril 2021 sur les « Matières Organiques dans les sols agricoles : diagnostic et gestion - fonctions et services rendus », soutenue par le MAA, a été organisée sous forme de webinaire Teams par le groupe FOrBS et animée par Matthieu Valé (Auréa Agrosociences). Elle a rencontré une participation record d'intervenants (27) et d'inscrits (325).

- Rencontres 2021 - La quinzième édition des Rencontres COMIFER-GEMASD s'est déroulée les 24 et 25 novembre 2021 à Clermont-Ferrand, pour la première fois en format mixte. On y a compté 405 inscrits, dont 1/3 connecté à distance.

- Label Prev'N - 19 outils de calcul de dose prévisionnelle d'azote sont labellisés à ce jour (mars 2022).

- Activité des Groupes de Travail - Les 5 GT et leurs sous-groupes se sont réunis une douzaine de fois en 2021. A ces réunions de travail s'ajoutent aussi celles du groupe conjoint RMT-COMIFER habituellement « Groupe d'Appui à la Directive Nitrates ». A noter aussi l'implication de membres du COMIFER au sein du GENEM (une réunion mensuelle) dans le cadre de la révision du PAN et du PREPA.

- Lancement de la réflexion sur l'avenir du COMIFER (« prospection et communication ») - Le groupe est animé par A. Michaud (INRAe) ; Il regroupe une dizaine de personnes ; il s'est réuni à 3 reprises en 2021. Ses objectifs sont :

1. Rappeler les fondamentaux et le positionnement du Comifer dans son « écosystème »
2. Formaliser les actions à conduire sur les 5 prochaines années sur une feuille de route
3. Formaliser une stratégie d'actions de communication, travailler à une perception moins caricaturale de nos travaux, élargir les recommandations du Comifer à de nouveaux contextes.

Nouveaux projets à venir

Réunion des animateurs des groupes de travail – Entre autres chevilles ouvrières du COMIFER, les animateurs de GT se réuniront à Paris le 16 juin dans l'optique 1) d'échanger sur leurs expériences d'animation, 2) de trouver des sujets transversaux à traiter de manière plus collective, 3) de proposer des sujets innovants pour les prochaines rencontres et journées thématiques et 4) de réfléchir sur les futurs travaux dont devra s'emparer le COMIFER dans les prochaines années, afin de compléter les travaux du groupe « Prospectives ». Pour cette journée, un appui sur des ressources externes au COMIFER (AFA, Journalistes agricoles, Pôle de compétitivité Agri Sud-Ouest Innovation, etc. ...) est actuellement à l'étude.

Rénovation du site Web – Cette rénovation poursuit un triple objectif : d'une part permettre un interfaçage plus efficace sur le plan comptable, permettant des économies de manipulation des données, donc en terme de facturation à notre bureau comptable. Ensuite, une meilleure ergonomie, et enfin la possibilité de mettre en œuvre un moteur de recherche avec une indexation des mots clés de notre fond documentaire.

Ouverture vers jeune public – Grâce à un contact appuyé avec la DGER et des documentalistes de RENADOC, le réseau national des documentalistes de l'enseignement agricole, le COMIFER pourrait trouver un relai efficace et à très large assise auprès des établissements techniques et du supérieur agricoles, publics et privés. Le principal facteur limitant de la diffusion de nos documents (résumés, articles, vidéos ...) reste l'indexation de nos ressources, que nous devons réaliser par nos propres moyens. Proposition est faite d'utiliser le thésaurus « Thésagri » de l'enseignement agricole, après vérification que le vocabulaire disponible soit suffisamment précis pour discriminer nos différents documents.

Ouverture à l'international

Je souhaite terminer ce rapport moral par deux actions qui soulignent notre ouverture à l'international.

La première action sera mise en œuvre dès la fin de cette Assemblée Générale : nous aurons l'opportunité de faire connaissance avec une association-sœur, anglaise, l'International Fertiliser Society (IFS), avec laquelle je souhaiterais étudier la possibilité de nouer des relations pour comparer nos fonctionnements respectifs, améliorer certaines de nos pratiques, accéder à des informations techniques et scientifiques utiles, avancer ensemble sur des dossiers d'intérêt partagé, et éventuellement élargir notre audience. Nous aurons l'occasion d'analyser ensemble quelques propositions.

La seconde action consiste en la co-organisation d'un séminaire de travail à l'échelle européenne sur les méthodes de raisonnement de la fertilisation N P K, à l'automne prochain. L'organisation est portée par un comité mixte COMIFER – EJP Soil. La légitimité du COMIFER est forte dans ce dossier, car nous avons pu avancer très significativement sur la partie la plus opérationnelle de la comparaison des méthodes, sujet sur lequel le questionnaire de l'EJP n'allait pas suffisamment loin. Cette réunion, destinée plutôt au monde académique et de la recherche, donnera cependant au COMIFER une très bonne visibilité au niveau international. Si demain la Commission européenne cherchait à vouloir faire converger certains raisonnements de la fertilisation, au moins entre pays limitrophes, je pense que le COMIFER aurait toute légitimité à s'imposer comme structure porteuse d'initiatives dans ce domaine.

Au terme de ce rapport moral, je veux renouveler mes remerciements aux deux salariées de notre association et leur soutien vital dans les moments de fortes tensions que sont par exemple la préparation et la tenue de nos événements. Merci pour votre patience face aux caprices de fonctionnement de notre site Internet, à la complexité du fonctionnement du secteur public ; merci pour votre capacité à comprendre que le COMIFER repose sur le travail de bénévoles qui ont une activité professionnelle à temps plein et que les sollicitations pourtant nombreuses dont ils font l'objet ne peuvent pas toutes aboutir dans les délais que vous souhaiteriez.

Merci également à chaque membre individuel, associé, aux donateurs, à la confiance du Ministère renouvelée chaque année, et aux sponsors de nos événements. Enfin, je souhaite exprimer ma reconnaissance à vous tous, bénévoles, membres du bureau, animateurs de groupe de travail, relais au sein de vos entreprises et de vos structures pour nourrir – fertiliser - le COMIFER de vos travaux.

L. Jordan-Meille